



Je suis partie pour vivre

Janvier 2010. Irène Josianne Ngouhada, jeune Camerounaise, décide de partir vers l'Europe. Seule, sans soutien, son périple durera six ans. Voici ici son témoignage unique et sans concession, celui d'une femme déterminée et courageuse qui s'est battue pour atteindre son rêve.

Orpheline de mère, en conflit avec son père et sans espoir de trouver un travail, Irène Josianne décide de quitter son pays, en quête d'une vie meilleure. Après avoir affronté de nombreuses épreuves – système des passeurs, vol, chantage, harcèlement sexuel... –, elle parvient en Algérie où sa rencontre avec le diocèse d'Oran lui a permis de se reconstruire, de fonder le Jardin des femmes – un lieu d'accueil

pour les femmes migrantes et les Algériennes – et d'arriver enfin quelques années plus tard à Paris pour y reprendre ses études.

Par le récit de sa « route » à travers le Nigeria, le Niger puis l'Algérie, Irène Josianne Ngouhada témoigne de l'infamale réalité de la migration. Au fil des pages se dessine aussi le portrait d'une jeune femme battante et lucide, au goût de la vie communicatif, qui force le destin pour conquérir sa liberté.

Le GIP78 a invité le 9 janvier 2020 **Irène Josianne NGOUHADA**
au Centre Huit pour qu'elle nous apporte son [témoignage](#).

Irène Josianne NGOUHADA, est née et a grandi au Cameroun. Titulaire d'un master de gestion de projets internationaux de solidarité de l'Iris-Sup, elle travaille aujourd'hui pour l'association Visages d'Espoir où elle coordonne la prise en charge des mineurs isolés étrangers.